

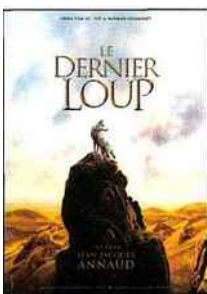


ART DE VIVRE & PATRIMOINE *La Sélection culturelle*

Choix culturels et artistiques de la rédaction, sans prétention aucune.

Film

■ *Le Dernier Loup* (de Jean-Jacques Annaud, sortie DVD depuis juin 2015)



Après « L'Ours » et « Deux Frères », Jean-Jacques Annaud réalise son troisième film autour de la relation entre les animaux et les êtres humains, "Le Dernier Loup". Mêlant les genres cinématographiques (documentaire, science-fiction, action), il coupe le souffle pendant deux heures. Un vrai ascenseur émotionnel qui vous fera tantôt sourire, tantôt sursauter de peur et même pleurer. Spectaculaire, le tournage dans les steppes de Mongolie fascine et les animaux (200 chevaux, 25 loups) sont splendides (surtout en pleine course) ! Le réalisateur a adapté "Le Totem du loup", de Jiang Rong, immense succès en Chine : en 1969, un jeune étudiant originaire de Pékin est envoyé en Mongolie pour éduquer une tribu de bergers nomades. Au final, c'est lui qui apprend sur les hommes et sur ces loups que le gouvernement communiste avait décidé d'éliminer. Un conte peut être naïf mais qui nous touche et pousse à se poser beaucoup de questions...

■ *Marguerite* (de Xavier Giannoli, actuellement en salle) :

Dans le Paris des années 1920, la comtesse Marguerite Dumont (alias Catherine Frot) mène ses passions tambour battant : le chant, la musique, l'opéra, son amour pour Mozart, Bellini et sa Casta Diva. Régulièrement, la comtesse s'adonne à des concerts privés au grand dam de son mari (André Marcon) et de tous ces loups aristocrates, hypocrites et après au gain. Mais, il faut être honnête, Marguerite chante tragiquement faux. Elle ne chante pas, elle s'égosille. Tout le monde le sait, à l'exception de Marguerite... Bercée dans ses illusions et les mensonges de ses proches. Tout se complique quand la diva souhaite se produire sur une vraie scène... Un film troublant où réalité et illusion cohabitent sans jamais se cogner, un jeu délicat, mené par une palette d'acteurs bouleversants : Catherine Frot, André Marcon, Michel Fau et Denis M'Punga. Xavier Giannoli (Quand j'étais chanteur, à l'origine, Superstar) signe ici un excellent drame, inspiré de l'histoire vraie de Florence Foster Jenkins, soprano américaine, originaire de New-York. A voir absolument .



Spectacle



■ *Rire de tout !?*

En ces temps troublés il est bon de rire sans réserve. Et rire de tout, c'est bel et bien ce qui est au programme de ce nouveau spectacle titré sans équivoque Lamine Lezghad est le roi des enc*** Lamine revient et ose tout avec une liberté de ton sans limite. Peut-on rire de tout ? La réponse vous attend à la Nouvelle Seine !
www.lanouvelleseine.com



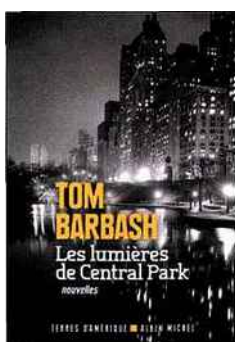
Livres

■ *Tout va mal... Je vais bien* (de Philippe Bloch, Ed. Ventana, 286 pages, sortie le 15 octobre 2015)

Serial entrepreneur, et notamment fondateur du réseau Columbus Café, animateur de L'Entreprise BFM, Philippe Bloch est aussi un auteur à succès grâce à son *Service compris* ou encore son *Bienheureux*, les fêlés. A l'heure du pessimisme de masse, l'auteur souhaite que son livre apporte sa pierre à la réflexion collective autant qu'à l'évolution de notre comportement. Entre autres, Philippe Bloch est persuadé qu'un changement de regard peut aider M. Tout le monde à mieux vivre son quotidien. Ce faisant, il propose neuf règles d'or aisément applicables au quotidien et écrites non sans humour, dans un format à la croisée des genres, à mi-chemin entre l'essai et le livre de développement personnel. L'ouvrage est ponctué de citations de personnalités et d'illustrations réalisées par David Petraz.

■ *Le jour où mon robot m'aimera* (Serge Tisseron, Ed. Albin Michel, 3 septembre 2015)

Ils sont déjà parmi nous mais nous ne les voyons pas. Ce sont tous nos objets connectés qui détectent nos réactions, s'adaptent à nous, et parfois même orientent nos choix à notre insu. Nous évoluons vers un monde où certains d'entre eux auront une apparence humaine, déchiffreront nos émotions, nous parleront, et pourront même nous manifester de l'affection, voire de l'amour. Ce sera « pour de faux » ? Et alors ? Il suffira de l'oublier pour être heureux. Mais avons-nous envie de ce bonheur-là ? Comment réagirons-nous au fait de nous savoir surveillés en permanence ? Et que deviendra la relation de l'homme à ses semblables lorsque nous serons entourés de créatures humanoïdes programmées pour tout savoir de nous et anticiper nos désirs, même les plus secrets ? Le livre se lit d'un seul trait (surtout par les amateurs de robotique). Serge Tisseron, psychiatre et psychanalyste, comme d'habitude, dit tout haut ce que les autres pensent tout bas. Très instructive, l'œuvre est une vraie alarme qui nous sort de nos rêveries du monde de demain.

■ *Les lumières de Central Park* (de Tom Barbash, éd. Albin Michel, 2015)

Tout au long de ces 13 nouvelles, Tom Barbash plonge le lecteur dans les lueurs de Manhattan et la pénombre de ses rues. Poétique ? Plutôt immersif pour le lecteur qui a l'impression de respirer l'air de l'East River entre chaque page. Celui qui découvre New-York par la ruelle assombrie et la porte dérobée se plonge dans l'intimité de personnages tiraillés entre espoir et désillusion, telle cette femme récemment séparée qui s'immisce dans la vie sentimentale de son fils, ou ce jeune homme qui s'inquiète de voir son père, veuf depuis peu, devenir la coqueluche de ces dames. En bon nouvelliste Tom Barbash imprègne ses récits d'humour et d'émotion pour décrire des scènes de vie qui oscillent entre rupture et harmonie.

■ *Justiciers – Histoires vraies* (de Bruno Fuligni, éd. Perrin/Sonatine, 2015)

Corps démembrés, familles dévastées : des crimes d'une spectaculaire sauvagerie terrorisent le pays quand le jeune Antoine intègre l'École de police. Un vieux professeur de criminalistique va lui donner les clefs du mystère à travers 20 histoires vraies, 20 crimes et enquêtes attestés historiquement, de l'Antiquité à nos jours, sur tous les continents. Une initiation au mal absolu. Pour venir au secours de l'enquêteur d'aujourd'hui, quels meilleurs soutiens que les justiciers d'hier ? Ecrivain et historien, Bruno Fuligni raconte ainsi les histoires véridiques du démonologue Jean Bodin, du fondateur de Scotland Yard Robert Peel, du "poète de la morgue" Clovis Pierre... Autant de destins aussi fascinants que troublants, et un récit qui navigue entre fiction et réalité historique pour raconter la force d'un certain esprit de justice et la constitution d'un véritable savoir policier à travers les siècles. Savoureux.

